

SÉMINAIRE INTERNE 2013-2014

6 novembre 2013

Bertram TURNER (Senior Research Fellow, Max Planck Institute for Social Anthropology, Halle)

“Neoliberal politics of resource extraction: Moroccan argan oil”

The presentation addresses the intertwining and coproduction of normative and technological strands in politics of natural resource extraction. It is explored how the integration of a forestal resource in the global economy by means of normative and technological appropriation is associated with the delegation of responsibility for its conservation and the sustainability of extraction management to local use rights holders. In the process, so is argued, such entanglements involve the transformation of a local staple into an exploitable global commodity as a niche product.

The case study looks at the emergence of argan oil at the world market. Argan oil is the most expensive nutritional oil worldwide today. It is lauded for its specific nutty flavors and even has found entrance into the world of high-end cuisine. The oil is also used in pharmaceutical and cosmetic industry. It is processed out of the fruits of the argan tree which is endemic to southwest Morocco forming a unique forestal ecosystem. The presentation navigates through various layers of entanglements of law, sciences, technologies and knowledge regimes and explores how those entanglements materialize in a transformation of the natural resource itself. It is analyzed how such entanglements meet a variety of requirements necessary for a profitable global commodification at once: the divestment of rights of the local population; the securing of a continuous provision of the industry with the starting product and its association with the economy of solidarity and equity as a fair traded, certified and protected eco-organic niche product and health stuff.

11 décembre 2013

Olivier SCHETRIT (LAS)

Ces Sourds qui ne veulent pas entendre, film écrit par un collectif avec des personnes Sourdes et entendants réalisé par Angélique del Rey et Sarah Massiah 52'

Un *Progrès* technologique a révolutionné les tentatives de réhabilitation de l'audition : *l'implant cochléaire*, appareillage biocompatible stimulant directement les terminaisons nerveuses de l'audition situées dans la « cochlée », au moyen d'électrodes implantées chirurgicalement. Cette nouvelle technologie n'est pourtant pas considérée par tous comme un progrès : une minorité de Sourds considère que l'implant menace leur identité et la survie de leur communauté!

Quand le génie génétique, l'imagerie médicale, les interfaces entre système nerveux central et ordinateur, aspirent à redonner la vue aux aveugles, la mobilité aux paralytiques, à l'heure où tous les progrès techniques et scientifiques apparaissent

comme hautement positifs - et particulièrement ceux qui impliquent une amélioration de la « qualité de vie » des personnes, un refus comme celui-ci interroge.

Le film part de ce refus pour *questionner la nature des progrès technologiques liés à l'amélioration de l'organisme humain* ; un questionnement qui portera sur le couplage organisme/machine, mais aussi sur l'articulation entre progrès technologique et société : si elle apparaît à première vue comme bonne en soi, toute avancée technologique (même médicale) n'implique-t-elle pas inmanquablement des changements sociaux, des conflits, voire des pertes ? Le progrès technologique ne comporte-t-il pas aussi des « angles morts » ?

En ce qui concerne mon rôle dans le film : outre le fait d'être interviewé à plusieurs reprises dans le film pour expliquer la notion de la surdité et de la communauté sourde, je faisais partie du groupe du collectif qui a réalisé le film, pour élaborer son écriture et concevoir sa réalisation.

8 janvier 2014

Ana GUEVARA (EHES/LAS)

« Le rewe chez les Mapuche (Chili-Argentine) : rituel, mémoire, paysage »

À travers cette communication, ce qui m'intéresse est de réfléchir autour de la mémoire sociale et du paysage chez les Mapuche, dans une perspective monographique et comparative entre deux communautés de part et d'autre de la cordillère des Andes en Patagonie nord. Je m'intéresse particulièrement au *Nguillatun* qui est un rituel de remerciements/doléances à la *ñuke mapu* (terre mère), aux ancêtres, ainsi qu'aux *ngen* (forces/maîtres/esprits de la nature).

Le *nguillatun* du côté chilien est mené par un maître de cérémonie appelé *ngenpin*, c'est à dire maître de la parole. En Argentine, ce rôle est assumé par le *lonko filosofico* (chef spirituel) qui ne s'occupe que de ce rituel. Cette cérémonie a le *rewe* comme « centre » spatial et symbolique. Pour les Mapuche, le *rewe* signifie « espace pur » et il désigne aussi l'objet/artefact qui peut prendre des matérialités distinctes. Au Chili, l'artefact *rewe* se matérialise par deux branches d'espèce autochtone, alors qu'en Argentine on retrouve 28 *rewe* de près de trois mètres, qui ne font qu'un et chacun associé à un lignage ou à une famille. L'ensemble des petits *rewe* constitue un *rewe* majeur. Au Chili, on fait des offrandes au *rewe* où l'on accroche le cœur d'un mouton sacrifié et on lui attribue alors une subjectivité ; c'est un *rewe* « vivant » auquel on adresse des offrandes (nourriture, fumée...). Du côté argentin, il n'y a pas de sacrifice sanglant mais des offrandes et l'on chante des *tayils* ou « chants » sacrés effectués par des femmes et qui évoquent les êtres humains et non humains mais aussi des lignages et les caractéristiques saillantes de chaque membre de famille ou lignage. Ils sont chantés en permanence au cours du *nguillatun* et rythment le rituel.

Je vais montrer comment, par l'étude de deux séquences rituelles du *nguillatun* et en prenant le *rewe* comme fil conducteur, on peut mettre en exergue les multiples relations qui s'établissent dans la tradition mapuche entre la représentation/vécu de l'espace et les pratiques liées à la mémoire sociale.

12 février 2014

Arpita Roy (LAS)

"Particle Physics and the Anthropology of Right and Left"

What is the basis to the polarity of the two hands? This deceptively simple question, which thrust itself upon Robert Hertz demanding an answer, marks the inception of a paradigm in anthropological thought. The answer given, that the division of right and left is a form of symbolic classification expressing basic tendencies of the human mind, becomes the foundation for a conception which plays so large a part in structural analysis – that of symbolic opposition – and yet the definite problem of handedness, which was critical to its emergence, subsequently vanishes from the anthropological vision. My research begins to address this oversight. Drawing upon two and a half years of fieldwork at the particle accelerator complex of the Large Hadron Collider at CERN, Switzerland, the paper probes the classification of handedness in subatomic matter with the underlying question: How does a symbolic division appear in particle physics as a complete specification of a material condition? Behind the transformation lies a problem of great eloquence and force. Are the symbolic and the material to be considered as facts of two distinct orders related by analogy (*metaphor*)? Or are these seemingly separated, in contexts and outcomes, nevertheless connected and crystallized through a mutation from a common point of departure (*metamorphosis*)? Reflecting on these questions enables one to probe the foundations of knowledge and interrogate key elements of contemporary science at the interface with classical anthropology.

12 mars 2014

Maria Angels ROQUE (Université de Barcelone)

« La cigogne, représentation ou incarnation de l'âme. Mémoire, rituels et pratiques »

Dans les cultures méditerranéennes, les oiseaux sont vus comme des messagers des dieux. Sur le plan symbolique, on leur attribue la capacité d'annoncer des nouvelles par leur seule apparition. On les croit porteurs de bons ou de mauvais augures. *Les Métamorphoses* d'Ovide relatent un univers de transformations où différentes sortes d'oiseaux ont gardé tout au long de l'histoire une forte puissance métaphorique. Depuis l'Antiquité, les oiseaux migrateurs passent pour des représentations des âmes humaines et font l'objet de respect dans la croyance populaire. Les oiseaux ont été une source d'inspiration pour les poètes et les écrivains. Les traditions chrétiennes et musulmanes abondent en légendes et en croyances qui relient les oiseaux au monde psychopompe.

Ma communication traitera de *la cigogne blanche*, grand oiseau proche des humains, que son statut de migrateur entoure de mystère. Je me centrerai sur le travail de terrain que j'ai effectué pendant plusieurs années en Espagne et au Maroc. La cigogne est respectée, elle est protégée dans le nord et dans le sud de la Méditerranée mais ses connotations sont différentes. Elle conserve toujours le même nid qu'elle refait chaque année, elle est monogame et surtout elle incarne un symbole de vie, car en Europe elle arrive au début du printemps, période de renaissance et de renouveau. On a beaucoup publié sur la représentation symbolique de la cigogne en Europe mais ce n'est pas le cas au Maghreb. Si, dans

le nord, la cigogne est porteuse de l'âme, de la vie, de l'animation de la nature, au Maghreb cet oiseau est sacré (on ne le tue pas, on ne le mange pas, on respecte son nid) car il incarne des êtres du passé : des marabouts, des *cadis* (juges musulmans) qui ont commis des fautes et que Dieu aurait punis en les transformant en oiseaux. La cigogne, comme l'hirondelle et d'autres oiseaux que l'on trouve dans la Bible sont sacrés parce qu'ils ont une histoire liée aux humains. La cigogne constitue ainsi une entrée permettant de saisir les structures anthropologiques d'un monde méditerranéen qui commence à s'interroger sur l'importance de son système environnemental.

9 avril 2014

Sébastien DONSEZ (EHES/LAS)

« Prêtres lignagers *tangalamena* et gardiens des tombeaux *mpiambinjiny* chez les Betsimisaraka Nord (Madagascar) »

Dans un premier temps, la description de ces fonctions traditionnelles permettra de mettre en exergue les différentes dimensions dans lesquelles s'inscrit la ritualité sacrificielle : administrative locale, juridico-foncière, politique lignagère et territoriale.

Une ethnographie détaillée présentera ensuite l'ensemble des obligations symboliques attachées à ces rôles centraux pendant les célébrations. L'attention portera sur deux rituels majeurs dans le processus d'ancestralisation : l'*Omena lamba* (litt. "don de tissu/vêtement") et le *Tsaboraha* (litt. "être-esprit que l'on soigne"). On s'interrogera sur l'importance de la "performance" des actions et du discours des célébrants, en les confrontant notamment à l'activité des sorciers *mpamosavy*.

Pour finir, on évoquera certaines exceptions à ce qui aura été décrit précédemment et on discutera notamment de l'influence actuelle de ces fonctions rituelles dans un pays en plein changement.

14 mai 2014

Fernanda PIRIE (University of Oxford, Centre for Socio-Legal Studies)

« Les textes et la pratique du droit au nord-est du Tibet : quel sujet pour l'anthropologie juridique ? »

Les nomades de l'Amdo, au nord-est du Tibet, ont conservé leur organisation tribale, même au 21^e siècle sous le gouvernement chinois. Les vendettas et traditions de la médiation, souvent à l'aide d'un Lama bouddhiste, sont encore mobilisées comme principes d'organisation sociale. Dans ma communication, je me propose de décrire ces procès, les principes d'honneur et de méfiance qui les caractérisent, et les discours extravagants que tiennent les avocats pendant qu'ils négocient le prix du sang ou la compensation des blessures. Ce sont des procès oraux et peu légalistes. Néanmoins, ces tribus observent des lois traditionnelles qu'elles présentent comme anciennes, et dont j'ai découvert des exemplaires écrits. Leurs règles stipulent les sommes payables en dédommagement, mais il semble que les avocats et les médiateurs n'y fassent guère référence pendant les procès de médiation. Je propose d'analyser ces textes et l'importance de phénomènes comparables pour l'anthropologie juridique.

11 juin 2014

Helena PRADO (EHESS/LAS)

« De la diaspora japonaise à São Paulo (Brésil) à la construction d'une identité collective corporalisée chez les nouvelles générations de Nippo-brésiliens »

L'étude de discours et de pratiques associatives des Brésiliens d'origine japonaise — dits *Nikkei* — dans la ville de São Paulo fait apparaître schématiquement chez eux deux enjeux d'identifications parallèles auxquelles correspondent plusieurs représentations corporelles genrées et racialisées (esthétiques, artistiques, vestimentaires, sportives....) : d'une part, l'affirmation d'une appartenance à la nation brésilienne ainsi qu'à des territoires locaux (État de São Paulo) qui passent par des techniques d'invisibilisation du corps *nikkei* perçu comme ethniquement différent des "modèles" brésiliens ; d'autre part, la revendication d'une "japonesidade" (*japonaisité*) qui implique des pratiques, des techniques et des représentations issues de l'imaginaire du Japon, et se trouve légitimée par l'histoire de la diaspora. Cette revendication donne lieu à des actions de mise en avant d'une corporalité nouvellement nipponisée. Il s'agira, dans cet exposé, d'explorer plus particulièrement le deuxième point, c'est-à-dire les contextes de "nipponisation" des Brésiliens d'origine japonaise à São Paulo.